

le cancer de l'utérus

dans la circonscription de la CPAM de Saint-Nazaire

CONTEXTE NATIONAL

Les cancers de l'utérus se placent au 3ème rang des localisations cancéreuses féminines par leur fréquence, après le sein et le côlon-rectum. Ils regroupent les cancers du col et du corps de l'utérus, affections très différentes par leur histoire naturelle, leur âge de survenue, leurs facteurs de risque et leur pronostic.

Le principal facteur de risque du cancer du col est l'infection à papillomavirus humain transmise par voie sexuelle. Pour le cancer du corps, c'est l'hyperoestrogénie qui constitue le facteur de risque essentiel, qu'elle soit d'origine endogène (dans les cas d'obésité, de nulliparité ou de ménopause précoce), ou exogène, notamment en cas de traitement de la ménopause par des œstrogènes non associés à des progestatifs.

Le nombre de nouveaux cas de cancers invasifs du col de l'utérus en France métropolitaine est estimé à environ 3 400 pour l'année 2000 par le réseau français des registres des cancers (Francim). Le taux d'incidence (standardisé sur la population mondiale) du cancer invasif du col est de 8 pour 100 000 femmes en 2000 et a diminué de 21 % depuis 1990.

Le nombre de cas de cancers invasifs du corps est estimé à 5 000 pour l'année 2000. Le taux d'incidence est resté stable au cours des deux dernières décennies (autour de 9,5 cas pour 100 000 femmes).

Les statistiques de mortalité ne permettent pas de distinguer les décès liés à chacune des 2 localisations car pour 60 % des décès, celle-ci n'est pas précisée. Une étude récente permet toutefois d'estimer que les 2 800 décès par cancer de l'utérus survenus au cours de l'année 2000 se répartissent en 1 000 décès par cancer du col et 1 800 décès par cancer du corps.

Entre 1980 et 2000, le taux de mortalité (standardisé sur la population mondiale) a diminué de 58 % pour le cancer du col et de 25 % pour le cancer du corps.

La mortalité globale par cancer de l'utérus varie de façon importante selon les régions. Sur la période 1997-1999, elle dépasse ainsi la moyenne nationale de 31 % en Nord-Pas-de-Calais. Elle lui est par contre inférieure de 24 % en Corse.

Pour le moment, seul le cancer du col de l'utérus peut bénéficier d'un dépistage. Le dépistage individuel (reposant sur le frottis cervico-vaginal) s'est largement développé en France, en particulier avec l'évolution des pratiques contraceptives des femmes. Au cours de l'année 2000, 5,4 millions de frottis ont été remboursés par l'assurance maladie, dont 95 % concernent des femmes de 20 à 69 ans. Le taux de couverture pour les personnes du régime général âgées de 20 à 69 ans est estimé à 54 % pour la période 1998-2000.

L'enquête Baromètre santé 2000 révèle que parmi les 85 % de femmes de 18 ans et plus ayant déclaré, en 2000, avoir bénéficié d'un frottis au cours de leur vie, 86 % l'avaient effectué au cours des trois années précédentes. Cependant, le rythme du dépistage varie beaucoup d'une population à l'autre et il reste une part non négligeable de la population féminine qui n'effectue pas de frottis, en particulier chez les femmes en situation de précarité.

En 1998, l'ANAES recommandait un dépistage du cancer du col par frottis tous les 3 ans, après deux frottis normaux à un an d'intervalle, chez les femmes de 25 à 65 ans.

Un des objectifs du plan de mobilisation nationale contre le cancer élaboré en 2003 par le gouvernement, est de favoriser le dépistage individuel du cancer du col de l'utérus en favorisant l'offre de frottis par de nouveaux acteurs tels que les centres de planification familiale ou la médecine du travail, en développant les actions d'information auprès des femmes et en facilitant l'usage du test de papillomavirus.

Par ailleurs, des essais sont en cours pour tester un vaccin contre le papillomavirus (HPV 16), qui pourra peut-être permettre une prévention primaire du cancer du col.

le cancer de l'utérus

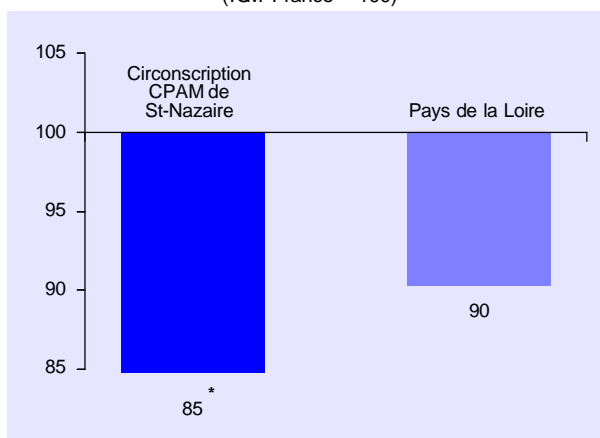
dans la circonscription de la CPAM de Saint-Nazaire

FAITS MARQUANTS

Une quinzaine de décès chaque année

- D'après le registre des cancers de Loire-Atlantique, on dénombre 40 nouveaux cas de cancers invasifs de l'utérus, en moyenne chaque année au cours de la période 1999-2001, dont 12 pour un cancer invasif du col de l'utérus, et 28 pour un cancer du corps.
- Entre 1997 et 1999, 15 femmes de la circonscription de la CPAM de Saint-Nazaire sont décédées en moyenne chaque année d'un cancer de l'utérus, la distinction col-corps étant impossible en raison de la proportion importante de localisation non précisée. 19 % des décès surviennent avant 65 ans.
- Le cancer de l'utérus constitue la quatrième cause de mortalité féminine par cancer (5 % des décès).
- La mortalité a fortement diminué depuis le début des années 80, comme au plan national. En 1997-1999, la région nazairienne présente une sous-mortalité par cancer de l'utérus inférieure de 15 % à la moyenne nationale. Bien qu'importante, cette différence n'est pas statistiquement significative en raison de la petite taille des effectifs concernés.
- Cette situation est proche de celle observée au début des années 90. En 1991-1994, la région nazairienne présentait une mortalité par cancer de l'utérus statistiquement non différente de la moyenne nationale (voir "la santé observée dans la région nazairienne - 1997").

**Indices Comparatifs de Mortalité (ICM)
par cancer de l'utérus en 1997-1999**
(ICM France = 100)



Sources : INSERM CépiDc, INSEE (RP 99)
* Différence non significative au seuil de 5 %

le cancer de l'utérus

dans la circonscription de la CPAM de Saint-Nazaire

Une quinzaine de décès par cancer de l'utérus chaque année ...

Au cours de la période 1997-1999, le cancer de l'utérus a été globalement responsable en moyenne chaque année de 15 décès dans la circonscription de la CPAM de Saint-Nazaire. La distinction col-corps est impossible en raison de la proportion importante de localisation non précisée.

D'une façon générale, on enregistre très peu de décès par cancer de l'utérus avant 45 ans, et c'est surtout à partir de 65 ans que leur nombre commence à augmenter. Sur les 15 décès féminins par cancer de l'utérus survenus en moyenne chaque année entre 1997 et 1999 dans la région nazairienne, 10 concernent des femmes de plus de 65 ans (67 %). Cinq des femmes de plus de 75 ans (33 %).

... ce qui représente 5 % de la mortalité féminine par cancer

Au cours de la période 1997-1999, le cancer de l'utérus a été responsable de 5 % des décès par cancer chez les femmes de la région nazairienne. Le cancer utérin occupe la quatrième place dans la mortalité féminine par cancer, après :

- le cancer du sein (20 % des décès par cancer chez les femmes),
- le cancer colo-rectal (14 %),
- le cancer du foie, de la vésicule et des voies biliaires (7 %).

Les décès par cancer de l'ovaire représentent 5 % de la mortalité féminine par cancer et les décès par cancer de l'estomac 4 %.

Une mortalité en diminution

La comparaison de la mortalité par cancer de l'utérus dans l'espace et dans le temps est difficile à interpréter au niveau de la circonscription de la CPAM de Saint-Nazaire en raison du faible nombre de cas.

Le nombre annuel moyen de décès par cancer de l'utérus des habitantes de la région nazairienne est resté globalement stable entre 1980-1984 et 1997-1999 (15 décès annuels sur ces deux périodes).

Mais à structure par âge identique, le taux comparatif de mortalité par cancer de l'utérus a fortement diminué,

Mortalité par cancer de l'utérus

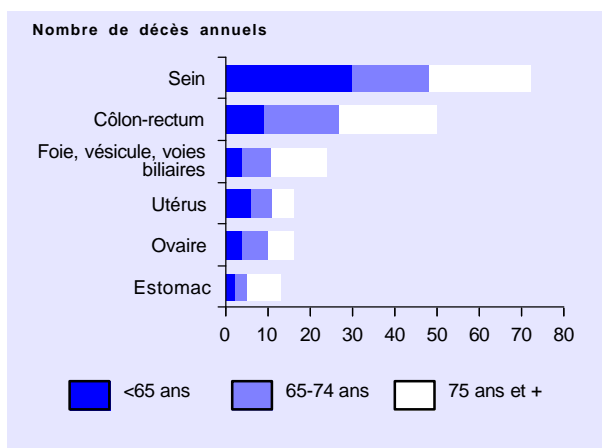
dans la circonscription de la CPAM de Saint-Nazaire en 1997-1999 (effectifs annuels moyens et taux pour 100 000 femmes)

Age	Nombre	Taux par âge pour 100 000 femmes
moins de 45 ans	2	2,2
45-54 ans	1	4,2
55-64 ans	2	12,3
65-74 ans	5	28,2
75 ans et plus	5	29,1
Total	15	

Sources : INSERM CépiDc, INSEE (RP 99)

Comparaison de la répartition par âge des décès par cancer en 1997-1999

dans la circonscription de la CPAM de Saint-Nazaire



Sources : INSERM CépiDc, INSEE

DEFINITIONS

Tumeur maligne de l'utérus : Code CIM9 : 179, 180,182 ; Code CIM10 : C53-C55.

Estimations FRANCIM : ces estimations d'incidences régionales sont calculées à partir des rapports incidence/mortalité des départements couverts par un registre. Elles ne concernent que les tumeurs invasives, en sont donc exclus les cancers in situ.

Cancer in situ : cancer très superficiel et bien limité, sans aucune extension en profondeur, locale ou à distance.

Cancer invasif : cancer qui n'est pas "in situ", même s'il est de taille limitée.

Indice comparatif de mortalité (ICM) : l'ICM France métropolitaine étant égal à 100, un ICM de 107 signifie une mortalité supérieure de 7 % à la moyenne nationale et un ICM de 84 une sous-mortalité de 16 % par rapport à cette moyenne (voir mode de calcul page 13).

Taux comparatif ou standardisé (sur l'âge) : taux permettant de comparer la situation de deux territoires ou de deux périodes en éliminant les effets liés aux différences de structures par âge (voir mode de calcul page 13).

Incidence : nombre de nouveaux cas apparus sur une période donnée.

Affection de longue durée (ALD) : voir définition et limites pages 16 et 17.

le cancer de l'utérus

dans la circonscription de la CPAM de Saint-Nazaire

dans la circonscription de la CPAM de Saint-Nazaire (- 24 % entre 1980-1984 et 1997-1999). Cette baisse n'est pas statistiquement significative, en raison du faible nombre de cas, mais elle se retrouve au plan national (- 32 %).

Au cours de la période 1997-1999, la mortalité par cancer de l'utérus est inférieure de 15 % à la moyenne nationale, mais cet écart n'est pas statistiquement significatif en raison du faible nombre de cas. Toutefois, on peut noter que cette situation de sous-mortalité se retrouve de façon significative pour l'ensemble de la région des Pays de la Loire (- 10 % par rapport à la moyenne nationale).

Environ 12 nouveaux cas de cancers invasifs du col de l'utérus et 28 cas de cancers du corps chaque année

Au cours de la période 1999-2001, le registre des cancers de Loire-Atlantique a enregistré en moyenne chaque année 12 nouveaux cas de cancers invasifs du col de l'utérus parmi les habitantes de la région nazairienne, et 28 cas de cancers du corps de l'utérus.

58 % des nouveaux cas de cancers invasifs du col de l'utérus concernent des femmes âgées de moins de 65 ans.

Pour le cancer du corps de l'utérus, cette proportion est de 39 %. Pour cette localisation, les taux d'incidence augmentent avec l'âge jusqu'à 65 ans.

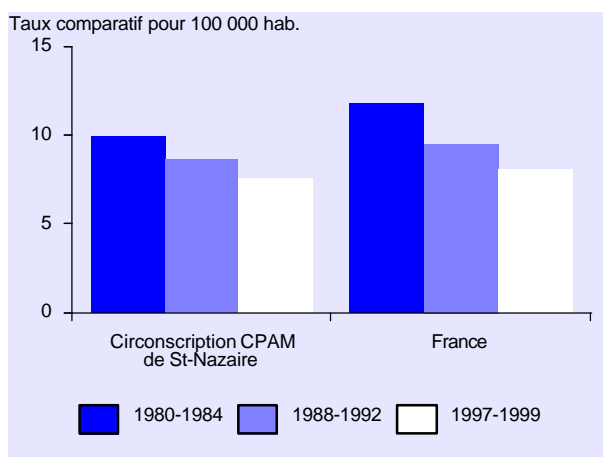
Par ailleurs, il est intéressant de mentionner que le registre enregistre 57 nouveaux cas de cancers in-situ du col de l'utérus en moyenne chaque année.

Un nombre équivalent d'admissions en ALD

Au cours de la période 2000-2001, 37 femmes de la région nazairienne ont été admises en moyenne chaque année en affection de longue durée pour un cancer de l'utérus par les principaux régimes d'assurance maladie, dont 10 pour un cancer du col de l'utérus, et 26 pour un cancer du corps de l'utérus.

Le cancer de l'utérus est ainsi à l'origine de 1,2 % des entrées totales en ALD pour les femmes et de 4,8 % des entrées en ALD pour tumeur. C'est le troisième motif d'admission en ALD pour tumeur après le cancer du sein (45 %) et le cancer de l'intestin (9 %).

Évolution des taux comparatifs de mortalité par cancer de l'utérus dans la circonscription de la CPAM de Saint-Nazaire et en France entre 1980-1984 et 1997-1999



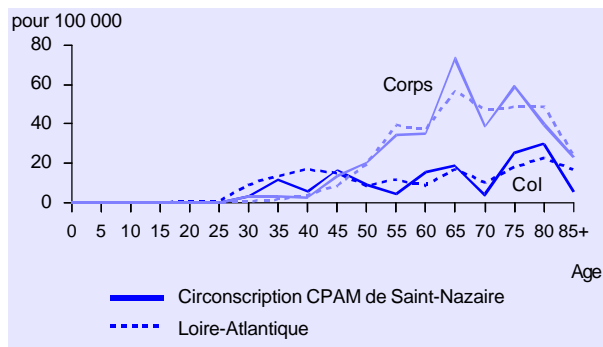
Sources : INSERM CépiDc, INSEE (RP 82, RP 90, RP 99)

Nombre annuel de nouveaux cas de cancer de l'utérus par âge dans la circonscription de la CPAM de Saint-Nazaire en 1999-2001

	Col de l'utérus				Corps de l'utérus*	
	Cancers invasifs		Cancers in situ		Eff.	Taux**
	Eff.	Taux**	Eff.	Taux**		
<35 ans	0	0,5	25	37,2	0	0,5
35-44 ans	2	8,5	23	98,2	1	2,8
45-54 ans	3	12,7	6	26,8	4	16,9
55-64 ans	2	10,2	2	10,2	6	34,8
65-74 ans	2	11,3	1	3,8	10	56,5
75-84 ans	3	26,7	0	3,0	6	53,4
85ans et plus	0	5,6	0	0,0	1	22,6
Total	12	-	57	-	28	-

Source : Registre des cancers de Loire-Atlantique
* Les cancers du corps de l'utérus sont tous invasifs
** Taux d'incidence pour 100 000 habitants

Taux d'incidence des cancers de l'utérus par âge dans la circonscription de la CPAM de Saint-Nazaire et en Loire-Atlantique en 1999-2001



Source : Registre des cancers de Loire-Atlantique